

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 30 octobre 1875

Auteur·e : **Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (16)

Collation 7 p. (489r, 490r, 491v, 492v, 486r, 487r, 488v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Chamolle, 30 octobre 1875, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48631>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famelistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [30 octobre 1875](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Chamolle](#)

Lieu de destinationSardy-lès-Épiry (Nièvre)

Description

RésuméSur la recherche de minerais dans la Nièvre. Godin fait à Chamolle des recommandations pour l'usage du trépan dans les opérations de sondage et il joint à sa lettre une note explicative illustrée d'une coupe intitulée « Instruction pour les manœuvres du trépan dans l'élargissement d'un trou de sondage » (folios 486r à 488v).

SupportSur le folio 488v, en pleine page, est copié un dessin : coupe d'un puits de sondage avec trépan.

Mots-clés

[Appareils et matériels](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 30 May

vous en la cite, un certain temps apres
un effort le trou du trou par la roche
cédra. Monsieur Chemolle
Comme vous me desirez dans votre
lettre du 22 et que le trépan serait retiré
au moment où je la recevrais, je croyais
qu'il n'était près que dans des propor-
tions que vous pourriez apprécier en
toute sécurité, mais il n'en est pas ainsi.
Il faut donc raisonner la situation
de ne pas travailler à l'aventure. Notre
trépan, me avez-vous dit, est
descendu jusqu'au fond du trou, et vous
pensez qu'en faisant de grands efforts
sur lui, vous le ferez sortir.
Cela serait, s'il était remplacé dans
le chemin par lequel il est descendu,
mais si au contraire les contours de
l'ouverture en face de saillies de la roche
très-dure, vous ne les ferez pas céder
et vous briserez tout ce que vous emploie-
rez pour cela. Il serait donc important
de replacer les couteaux où ils étaient au
moment de la descente, et si réellement
ils sont restés en cette position, on ne
peut qu'essayer de faire sortir le trépan.
En attendant, comme

vous me le dites, un certain temps après
un effort fait sur le trépan que la roche
cèdera. Il faudrait pour l'engager à céder
pouvoir faire mouvoir le trépan en le
poussant de côté et d'autre en balançant
la tige de sondage, et si cela ne suffit pas
et faut fixer le haut de la tige à une
corde passant sur une poulie, et s'en
servir en faisant tirer la corde par
deux ou trois hommes pour qu'on
puisse descendre et remonter la tige
elle frappera sous le trépan au moyen
de la tête de la tige du bas, en tirant
d'un autre côté sur le trépan, peut-être
pourrez-vous le faire sortir, mais
ainsi vous pourriez casser les vis des
trépanes.

Examinez si vous êtes en mesure
de faire cette manœuvre, car le peu de
renseignement que vous me donnez ne
me permet pas de bien juger ce qui est à
faire.

Je vous ai écrit hier et je vous disais
que cet accident survenu au trépan
est le résultat d'une fausse manœuvre
qu'il ne faudra plus recommencer.

On peut parfaitement éviter semblable

chose, mais ma lettre d'hier doit man-
quer de clarté dans les indications que je
vous donne à ce sujet.

Je crois avoir mis le mot corde
à la place du mot tige et autres
erreurs de mots semblables.

Je vous donne donc aujourd'hui ces
explications avec plus de clarté. Car si
vous parvenez à retirer le trépan, il ne
faut plus tomber dans la même faute.

Quant aux recommandations que je
vous ai faites au sujet des changements
à faire à l'outil élargisseur, il faut
les suivre.

Que ferons-nous pour continuer
nos travaux si le trépan reste au fond
du puits ?

Bien à vous

Edouard

P.S. Je reçois à l'instant votre lettre du 11,
elle m'engage à vous dire de nouveau
qu'il serait bien utile de s'assurer si
les couteaux du trépan sont restés dans
la position où ils sont descendus. S'il
en est ainsi tâchez de faire bouger le trépan
par un moyen quelconque, comme je vous le
dis ci-dessus.

Edouard

Je suis surpris en recevant le compte
 en caisse que vous ayez encore plus
 de 800 fr. en caisse ; je croyais vous
 avoir laissé ces fonds pour solder des
 factures en fin de mois. La parcelle
 de terre n'est pas payée non plus.

Le côté dangereux dans les tringles dont
 vous vous servez pour soulever le trépan
 est sans doute au point d'attache du bas.
 Si le crochet servant à accrocher le trépan
 n'est pas beaucoup plus fort que la tringle
 elle-même, il risque de se rompre au
 crochet ou à quelque distance. Il faudrait
 que la partie du bas fût beaucoup plus
 forte que la tige, or que cela aille en
 s'amoindrissant sur un même ou deux
 de longueur, les assemblages sont aussi à craindre
 Quant à la partie du haut, vous
 pouvez vous arranger de façon à tirer
 directement sur la tringle elle-même,
 là les dangers ne sont plus aussi
 grands.

Lorsque l'on veut faire une ouverture pour
 l'Instruction. pour la manœuvre
 du trépan dans l'élargissement d'un
 trou de sondage.

Lorsque la manœuvre du trépan est
 bien comprise et bien exécutée, les accidents
 et retards doivent être rares et jamais le trépan
 ne peut être emprisonné comme il l'est.

Voici en quoi consiste la manœuvre.
 On suppose dans le croquis ci-joint
 un trou a de sonde conique à élargir. Il
 faut laisser descendre le trépan jusqu'à ce que les
 couteaux arrêtent en b
 sur la pierre. Ensuite il faut remonter la
 tige de sondage avec la vis pour que la
 tête inférieure c touche le trépan, puis la
 descendre ensuite de la profondeur d qu'on veut
 entamer dans la pierre, soit 3 à 4 centimètres
 par exemple, comme cela est représenté au
 croquis.

Si ensuite on fait battre le trépan, il
 ne pourra jamais s'enfoncer plus bas que la
 tête de la tige de sondage, soit en d.
 On peut en outre régler la hauteur de la
 levée du trépan avec le câble de manière à
 ne le laisser battre que de 10 ou 20 centimètres
 de hauteur, ce que l'on croit nécessaire pour
 tailler le pourtour à enlever dans la pierre.

Lorsqu'on a puille une première zone, on redescend de nouveau la tringle de sondage de ce que l'on croit pouvoir enlever en un tour du trépan, et on continue ainsi jusqu'à ce qu'on soit au fond, après avoir fait autant d'opérations les zones e, f, g, h, etc.

De cette façon jamais les couteaux du trépan ne peuvent s'engager. L'accident qui arrête le travail en ce moment ne serait donc pas possible.

Vous n'avez pas compris cela puisque la tige de sondage était descendue au fond du puits pendant le travail, je ne pensais pas qu'il en était ainsi, c'est pourquoi je croyais que l'embarras pouvait provenir d'un entrelacement des anneaux.

En baissant de 50 à 60 cent. de hauteur ^{trépanement}, comme je viens de le dire, il y a réellement danger que les anneaux s'enchevêtrent, puisque dans ce cas il y a 50 ou 60 cent. de câble flottant qui laisse retomber les anneaux du trépan sur eux-mêmes, mais cela est bien moins dangereuses que l'engagement dans la pierre.

Il faut donc que cette leçon nous serve, et que le trépan ne soit plus jamais abandonné à lui-même en pareil cas, quand nous pourrions le travailler.

